



Calvaire Isidore
Villers Saint
Barthélemy



Clocher église
Ravenel



Association pour la Connaissance et la Conservation des Calvaires et Croix du Beauvaisis



Eglise Flavacourt



Chapelle funéraire
Eragny sur Epte



Eglise Le Hamel



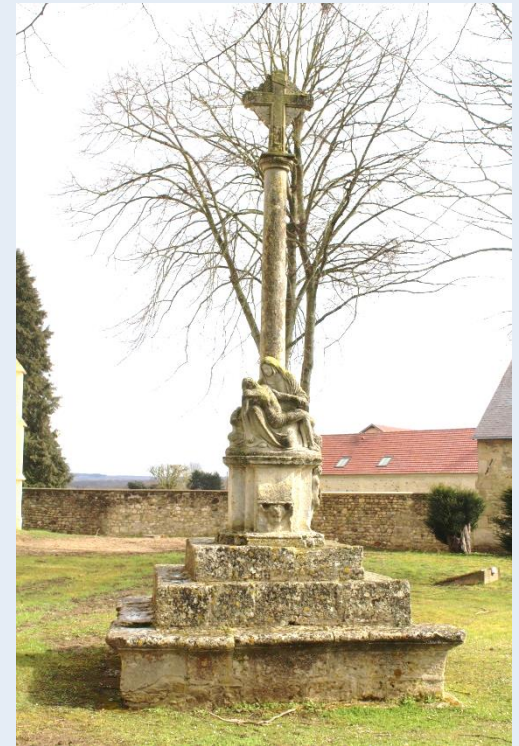
Chapelle Tillard

HISTOIRE DE L' ASSOCIATION

Sur une idée de Messieurs Claude LE SIDANER et Gaston MARVOYER, l'association a été créée le 23 février 1998.



Eglise et Calvaire de Lierville



Calvaire de Lierville



Piéta

La composition du premier bureau de l'Assemblée constituante était représentée par :

- Madame Danièle BROUMAUULT, Présidente
- Père Fernand DUCHENE, 1^{er} Vice-Président (†)
- Monsieur Jean CARTIER, 2^{ème} Vice-Président
- Monsieur Claude LE SIDANER Trésorier (†)
- Monsieur Gaston MARVOYER, secrétaire (†)



Les président successifs :

- Madame Danièle BROUMAUULT du 23 février 1998 au 3 février 2004 ;
- Monsieur Jean CARTIER qui a assuré l'intérim du 23 février 2004 au 11 juin 2004 ;
- Monsieur Roger BAUDART du 11 juin 2004 au 30 mai 2007 ;
- Madame Jeannine DUMONT du 30 mai 2007 au 27 mars 2018 ;
- Monsieur Frédéric COLLET depuis le 27 mars 2018

Notre association a pour but de sauvegarder le patrimoine que représentent les calvaires et les croix du Beauvaisis par :

- un inventaire de leur nombre et de leur situation ;
- une connaissance de leur état actuel et de leur historique ;
- des démarches auprès des propriétaires sur les travaux à envisager pour leur restauration en utilisant tous les moyens dont elle pourra se doter pour y parvenir.

Il avait été mis en place une organisation qui est toujours d'actualité.

L'inventaire a été réalisé à raison d'un canton par an commune/commune jusqu'en 2011 en collaboration avec la mairie.

A partir de 2012, l'association s'est concentrée principalement sur le livre « les calvaires du Beauvaisis » qui a demandé un grand investissement.

Un dossier d'inventaire est toujours établi en 3 exemplaires :

- 1 proposé à la mairie ;
- 1 déposé aux archives départementales ;
- 1 pour l'ACCCCB

Dès 2019, on a repris nos inventaires à la demande des maires avec un travail de recherches plus approfondies sur le patrimoine communal.

ANNEES	CANTONS (anciens)	EXISTANTS	AYANT EXISTES	TOTAL
2000	SONGEONS - 28 communes	169	25	194
2001	FORMERIE - 28 communes	174	16	190
2002	GRANDVILLIERS - 23 communes	145	20	165
2003	MARSEILLE EN BEAUVAISIS - 19 communes	129	12	141
2004	LE COUDRAY SAINT GERMER - 18 communes	98	18	116
2005	FROISSY - 17 communes	103	8	111
2006	BRETEUIL - 23 communes	114	19	133
2007	CREVECOEUR LE GRAND - 20 communes	98	22	120
2008	NIVILLERS - 20 communes	103	30	133
2009	AUNEUIL - 20 communes	107	25	132
2010	BEAUVAIS - 9 communes	55	15	70
2010 à 2012	SAINT JUST EN CHAUSSEE	76	22	98
	DEMANDES DES COMMUNES			
2019	HEILLES	2	4	6
	SILLY TILLARD	2	3	5
	SAINT SULPICE	5	3	8
	MOUCHY LE CHATEL	2	1	3
2021	ERAGNY SUR EPTE	3		3
	REMECOURT	2		2
	MONTREUIL SUR THERAIN	2		2
	PONCHON	2	1	3
	LIERVILLE	6		6
	LA CORNE EN VEXIN	13		13
	TOTAL GENERAL	1410	244	1654

En plus des calvaires, on a inventorié les croix, les niches, les oratoires ...

LES 1410 CALVAIRES DU BEAUVAISIS ACTUELLEMENT EN PLACE

Sur les cantons terminés 1 290 calvaires dont 81 en pierre, 183 en bois, 925 en fer, 60 en fonte et 41 divers

FORMERIE:
Formerie
Boutvent

LES HAUTS ITALICAN :
Beaumont les Nonains
La Neuville garnier
Villotran

LA CORNE EN VEXIN :
Enencourt le Sec
Boissy le Bois
Hardvillers en Vexin

Nombre de calvaires par ancien canton (*)

AUNEUIL (107) Auneuil (fusion de 2 communes)	CHAUFONT EN VEXIN (22) La Corne en Vexin (fusion de 3 communes)	FRIOISSY (103)
BEAUVAIS (55)	CLERMONT (2)	GRANDVILLIERS (145)
BRETEUIL (114)	CREVECOEUR LE GRAND (96)	LE COUDRAY SAINT GERMER (97)
	FORMERIE (174) Formerie (fusion de 2 communes)	MARSEILLE EN BEAUVAISIS (124)
		MOUY (2)

NIVILLERS (103)
NOAILLES (13)
SAINT JUST EN CHAUSSEE (76)
SONGEONS (169)

(*) ancien découpage cantonal

244 communes inventoriées (Bvis : 216 + St Just : 18 + Noailles : 5 + Chaumont : 3 + Mouy : 1 + Clermont : 1)

Réalisation : ACCCCB: COLLET
Date : JUIN 2022



Trombinoscope



Jeannine Dumont
Présidente Honoraire



Jean Cartier, Vice-Président



Frédéric Collet, Président



Roselyne Bulan, Secrétaire
Chargée d'histoire



Danièle Broumault
Trésorière



Marina Rophé
Chargée de communication



Marie-Jeanne Letellier
Frappe des dossiers



Jean-Claude Broumault
Technicien



Dominique Schulz
Technicien



Etienne Hanton
membre



Nos recherches actuelles portent sur l'ensemble du patrimoine communal cultuel et culturel identifié ou à identifier qui sont une source d'information importante pour nos communes.

Nous sensibilisons et accompagnons les communes dans leur préservation de leur patrimoine.

Nous donnons des conseils techniques pour l'entretien et la restauration de leur patrimoine puis nous les aidons pour le montage des dossiers de financement.

Par ailleurs, la mise en place du bulletin est une idée de Roselyne BULAN avec une première édition en janvier 2006. Nous en sommes au numéro 32, que de chemins parcourus depuis.

Des points forts



Calvaire restauré de Bonvillers

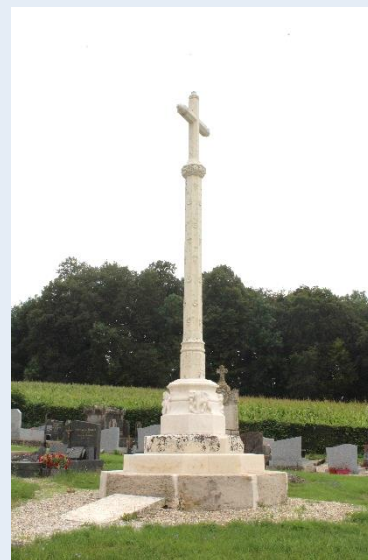


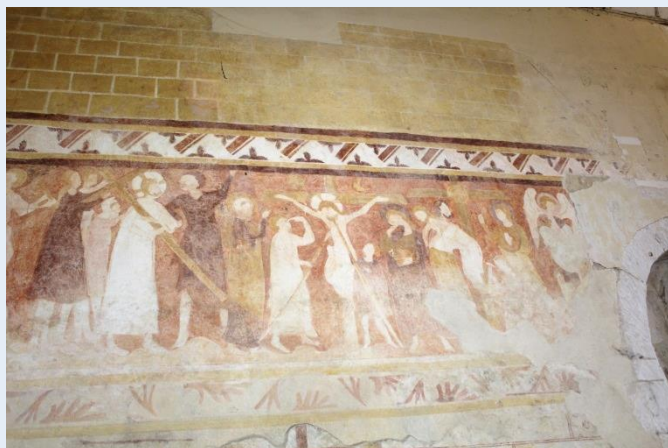
Calvaire de Saint André Farivillers
en prévision de restauration

1- Sensibilisation qui a donné lieu à des sauvegardes de calvaires anciens (Serevillers, Montreuil sur Thérain et Sarcus...)



M. Vasco ANTUNES, maire,
M. Maurice LEBAN, ancien maire
et Roselyne Bulan

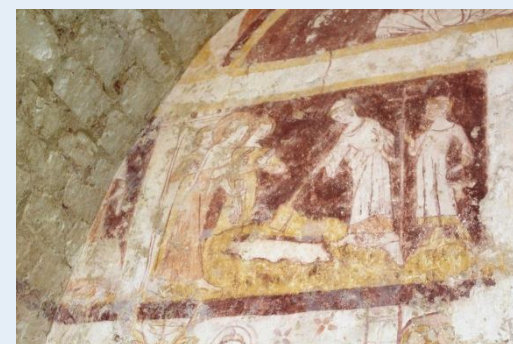
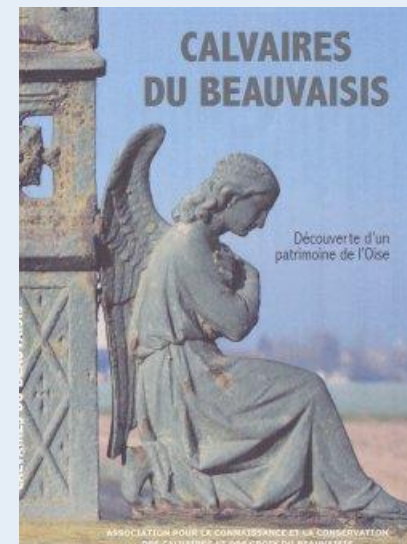




2- édition d'un ouvrage très complet « Calvaires du Beauvaisis – un patrimoine de l'Oise » avec de nombreuses illustrations qui a été réalisé en 2016 retraçant un travail de plus de 15 ans et qui a remporté un grand succès avec une réédition.

3- mise en place du site internet
www.calvairescroixoise.fr

4- 1^{ère} sortie patrimoine en juin 2019 sur les décors peints dans nos églises, n'a pu être reconduite en 2020 et 2021 suite à la crise sanitaire.



5- questionnaire sur l'état des calvaires réalisés en 2019 adressé aux communes avec un courrier

6- retour dans les communes pour revoir l'inventaire en le complétant avec un additif plus complet

7- panneaux d'expositions qui ont été mis dans des édifices prestigieux (Collégiale de Gerberoy, église Saint Etienne, cloître et chapelle des morts de la cathédrale de Beauvais et galerie des évêques à la maison diocésaine ...)

8- réalisation d'une rétrospective de notre association en juin 2022 (mise en ligne sur notre site internet)

La symbolique



Une étoile à 8 pointes et 4 coquilles saint-jacques évoquent un pèlerinage à Compostelle.



La croix graffiti. Les traits et points indiquent un nombre de défunts (XVII et XVIIIe s.). Une échelle symbolise la montée vers le Ciel,



Quelques Instruments de la Passion : la lance, le roseau, l'échelle et le linceul, Blancfossé.



Parmi les astres, des Instruments de la Passion : marteau, tenailles, éponge, aiguère, lance, Froissy.



Un ange annonce le Jugement dernier en sonnant de la trompette, Saint-Germain-la-Poterie.



Crâne coiffé d'un chapeau : si l'homme meurt, l'esprit demeure, Thieux



Un angelot parmi les roses de la Vierge Marie, Les Plards-Labosse.



Un cercle dans un losange représente l'œil de Dieu, Liancourt-Saint-Pierre.



Le globe terrestre est tenu par L'Enfant-Jésus, fils de Dieu et Maître de l'Univers, céramique de Juliette et Jacques Damville, Saint-Pierre-ès-Champs.



Le svastika courbe est une croix qui montre un mouvement de rotation, de diffusion de lumière et de chaleur, Guignecourt.



Croix dite de Malte ou de Saint-Jean-de-Jérusalem, Fontaine-Saint-Lucien.

REVUE DE PRESSE

Bray-Oise

LE COUDRAY SAINT GERMER > CONFÉRENCE

Recenser, restaurer, conserver

L'association des croix et calvaires du Beauvaisis proposait vendredi soir dernier une conférence précédée d'une réunion de travail avec les élus du canton.

Un beau jour de l'année 1998, cinq passionnés fondent l'association des croix et calvaires du Beauvaisis.

Sept ans plus tard, ce sont 119 adhérents très exactement qui sillonnent le territoire, amassant patiemment d'un canton à un autre, tous renseignements et informations utiles à la conservation de ce patrimoine un peu particulier certes, mais ô combien riche d'histoire civile et religieuse.

Depuis la fin de l'année 2004, ce sont plus de huit cents calvaires qui ont ainsi été répertoriés, soit

en moyenne sept calvaires par commune.

Selon Gaston Marvoy, secrétaire de l'association : « Il y a un véritable besoin de connaître son patrimoine, croyants ou non croyants s'y intéressent, d'autant qu'il n'y a pas deux calvaires identiques. Certains ont été édifiés pour remercier par exemple un tirage au sort favorable évitant à un jeune homme d'aller à la guerre, d'autres sont des calvaires de sépulture. »

Gaston Marvoy déplore que ce patrimoine n'ait pas été plus tôt protégé. « Depuis le XIXe



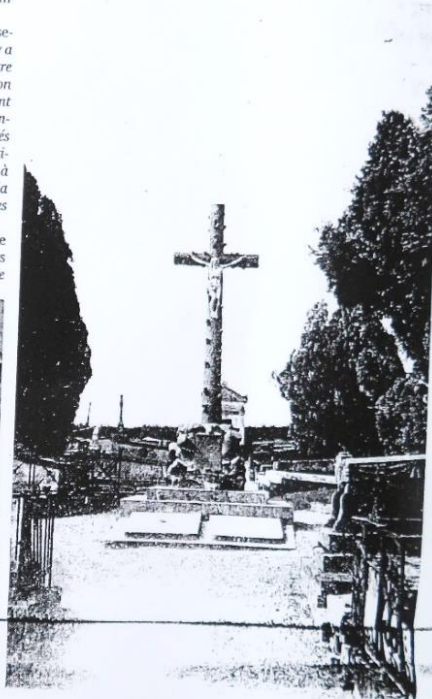
Gaston Marvoy secrétaire

Extrait d'un poème d'Étienne Parize :

« Le long des routes, les calvaires font des processions lentes qui traversent la France. Ils disent que le ciel n'est peut-être pas vide et qu'il veille sur nous. »

siècle, des croix en fer de tombes abandonnées ou en fin de concession ont fini chez des ferrailleurs. On estime que 7 % des calvaires de notre mémoire ont disparu, cela en représente une centaine. »

La soirée était également l'occasion d'une réunion de travail avec les élus du canton. Après



Le calvaire du cimetière du Coudray

quelques mots du président Roger Beudart, huit communes du canton du Coudray Saint Germer présentaient via leurs correspondants locaux, le dossier réalisé et remis par l'association.

La Landelle, Le Vauroux, Saint Pierreès champs, Cuigy en Bray, Puiseux en Bray et le Coudray. Chantal Vienne de Nattes a participé au montage du dossier faisant état de seize croix et calvaires sur le bourg et ses hameaux dont le calvaire du cimetière surmontant un tombeau communal. L'édification avait fait l'objet d'une délibération du conseil municipal le 12 août 1897. Le marché est daté du 15 août de la même année.

La description fait mention d'un calvaire dit « à rocher » en granit de Belgique, les travaux de jointures et la croix en bois ayant été réalisés par des artisans du village. Le calvaire avait été béni par Monseigneur Dubois. Voilà un exemple du travail réalisé par l'association.

Le secrétaire a annoncé un tarif d'adhésion fixée à seize euros pour les communes et particuliers. Les subventions communales (à partir de quarante euros) sont prises en charge par le SIVOM.

Froissy

Noyers-Saint-Martin

Une association se bat pour leur restauration

Mille calvaires recensés dans l'Oise

Les communes sont sensibilisées au travail de l'Association pour la connaissance et la conservation des calvaires.

L'Association pour la Connaissance et la Conservation des Calvaires et des Croix du Beauvaisis a été créée en 1998 par cinq personnes. Avec M. Baudart, président de l'association et maire de Briscours, elle débuta son activité sur le canton de Songeons. Son but est d'inventorier, de provoquer la restauration, de mieux entretenir et de mettre en valeur ce que l'on appelle le Petit Patrimoine Public et Rural. Aujourd'hui forte de quelque 125 membres, elle leur avait donné rendez-vous dans la salle des fêtes de Noyers-St-Martin. Gaston Marvoy, tenait à présenter, avec l'aide de Roseline Biland, responsable des archives, et François Beauvy spécialiste de la symbolique, quelque 40 calvaires ou croix restaurés. Mais avant il informe les adhérents : « nous avons répertorié 1000 calvaires donc créé 1000 dossiers, tous transmis aux archives départementales ».

Le canton de Breteuil dans la course

« De plus en plus de communes adhèrent, d'ailleurs Philippe Loisel, président du SIVOM, a financé chaque dossier et la coti-



Particuliers et élus sont de plus en plus nombreux à vouloir préserver les calvaires et croix qui fleurissent dans les communes

sation de la première année d'adhésion de toutes les communes du canton de Breteuil. Il faut savoir que la restauration donne lieu à des chantiers communaux (où des Rmistes peuvent participer). »

Des diapositives de chacun des 40 calvaires furent présentées avec récapitulatif de leur histoire, explication de

leur symbolique et de leur restauration. Parfois ce sont les maires eux-mêmes qui présentent les calvaires de leur commune. Un des plus beaux calvaires de l'Oise est situé à la Neuville, sur la route entre Beauvais et Clermont. Sa restauration est terminée depuis un an, il a été remis dans ses couleurs d'origines et est

même éclairé la nuit.

L'association tient à continuer son œuvre et a répertorié l'ensemble des croix et des calvaires publics ou privés sur l'ensemble du Beauvaisis. Si vous voulez adhérer ou participer, adressez-vous à Gaston Marvoy, 10, rue Valdi, 60000 Beauvais : 03.44.02.52.74

Quand le calvaire devient passion

L'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et des croix du Beauvaisis passe au peigne fin toutes les communes du secteur. Depuis 1998, ils ont déjà minutieusement répertorié 1 914 « trésors ». Et ce n'est qu'un début !

Il n'y en a pas deux pareils. C'est un patrimoine d'une richesse insoupçonnée ! » Quand il parle des calvaires et des croix, Gaston Marvoyer devient intarissable. Et passionnant aussi !

Avec les autres bénévoles de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et des croix du Beauvaisis, dont il est le secrétaire fondateur depuis 1998, ils sillonnent les routes à la recherche de « ces pépites ».

« Point de rassemblement à caractère religieux, la plupart des calvaires datent de la seconde moitié du XIX^e siècle, précise-t-il. Ils étaient par exemple érigés pour lutter contre les fléaux ou les intempéries, pour signaler un carrefour, à titre de souvenir après un accident ou après la réalisation d'un vœu. C'était le signe d'un lieu qu'il fallait respecter, c'est pourquoi il y en a notamment dans tous les cimetières. Les calvaires servaient également souvent de repère directionnel et de point de rencontre. »

Très organisés, ils procèdent canton par canton. Songeons, Formerie, Grandvilliers, Marseille-en-Beauvaisis, le Coudray-Saint-Germer et Froissy ont déjà été passés au crible. Ils s'occupent cette année de Breteuil avant de s'attaquer à Crèvecœur-le-Grand en 2007.

Une chasse au trésor

Et le résultat de leurs recherches est épatant. Sur les 128 communes étudiées, ils ont déjà identifié 1 914 pièces : 994 croix et 920 calvaires dont 596 en fer et 101 en bois. Pour chacun, une fiche signalétique d'une précision remarquable est élaborée avec des photos, une description avec les mesures, la situation géographique et un historique.

« Chaque semaine, on se concentre sur une commune, explique-t-il. On passe d'abord voir les élus puis on fait



Passée de 5 à 135 adhérents, l'association s'est notamment occupée de demander à ce qu'une publicité qui gâchait la vue de ce calvaire beauvaisien, situé rue de Clermont, soit retirée. « Nous avons écrit une lettre au restaurateur concerné qui l'a très gentiment enlevée », raconte Gaston Marvoyer.

un tour de ville pour repérer tous les calvaires et les croix. Une véritable chasse au trésor ! Une autre équipe passe ensuite pour prendre toutes les mesures, relever les inscriptions. Et un dernier groupe se lance pendant plusieurs semaines dans les recherches historiques et rencontre les gens concernés, élus, prêtres ou habitants pour pêcher des anecdotes. Le plus intéressant est d'essayer de retrouver l'origine de chacun. »

Toutes les communes ont des cal-

vaires. « Même à Gouy-les-Groseilles qui compte seulement 18 habitants, il y a deux calvaires !, s'amuse Gaston Marvoyer, 65 ans. Certains sont très travaillés, d'autres ne sont faits que d'une croix très dépouillée. Ça donne une idée de la foi et de la situation sociale de chaque village. »

Les habitants et les élus sont souvent surpris des découvertes de ces férus de patrimoine. « Ils nous disent : "On y passe tout le temps mais on voit rien". Quand ils nécessi-



tent une restauration nous essayons de les sensibiliser pour qu'ils les nettoient ou les mettent en valeur. »

Ce travail de fourmi révèle évidemment de nombreuses anecdotes. « Un propriétaire a refusé de toucher à son calvaire par superstition et crainte divine, confie-t-il. Un des calvaires du canton de Songeons a été érigé par un couple adultère qui voulait se racheter. Un autre a été construit il y a quelques années à Héricourt-sur-Thérain en mémoire d'un maire qui comptait le faire après qu'aucun

de ses habitants n'ait été tué pendant les deux Premières Guerres mondiales... »

Autant d'anecdotes qu'on peut s'amuser à deviner avec un brin d'observation selon Gaston Marvoyer. « Quand j'étais petit, à l'approche d'un calvaire, nos parents nous disaient : "Baissez la tête et faites le signe de croix." Maintenant, j'incite tout le monde à opter pour une autre démarche : "Regardez cette beauté !" »

ÉLODIE MAS

La renaissance des calvaires

CP. 20/4/06

L'Association pour la connaissance et la conservation des calvaires en Beauvaisis en a recensé 264 sur les 17 communes du canton de Froissy. Elle s'attaque maintenant au canton de Breteuil.

Depuis sa création en 1998, l'Association pour la connaissance et la conservation des calvaires et des croix du Beauvaisis (ACCCCB) a connu une croissance exponentielle : elle est passée de 5 à 126 adhérents aujourd'hui. Son président, Roger Baudart, ajoute qu'elle entame avec Breteuil son septième canton, après avoir déjà inventorié un millier de calvaires et croix sur ceux de Songeons, Formerie, Grandvillers, Marseille-en-Beauvaisis, Le Coudray-Saint-Germer et Froissy.

La réunion organisée vendredi soir à Noyers-Saint-Martin venait clore l'inventaire réalisé sur le canton de Froissy, où 264 calvaires et croix ont été recensés sur les 17 communes. En rassemblant sur ce thème plus d'une centaine d'élus, elle a démontré une fois de plus l'intérêt suscité par cette initiative, et a dépassé les limites cantonales.

Le secrétaire de l'association, Gaston Marvoy, qui en est aussi le fondateur, a salué la présence de Philippe Loisel, président du SIVOM de Breteuil, et s'est félicité de sa décision de laisser à la charge du SIVOM la cotisation des communes ainsi que les frais de documentation de chaque plaquette qui sera réalisée à la suite de cet inventaire.

Un chantier-école mis en place avec des RMistes

Jean-Paul Matrot, maire de Noyers-Saint-Martin, a souligné la qualité du répertoire illustré qui recense, sur sa commune, sept calvaires, en plus de ceux de l'ancien et du nouveau cimetière. Il a rappelé que sa commune est issue du regroupement, vers l'an 1500, des deux hameaux de Noyers et de Saint-Martin. Et l'église serait de la même époque. « Derrière chaque calvaire, il y avait souvent une famille disparue depuis. Ici, nous avons l'abord réparé ceux en bois », a-t-il indiqué.

Roger Baudart a rappelé les objectifs de l'association : d'abord répertorier les calvaires et les croix, puis enclencher les travaux de restauration. « Sur Formerie, a-t-il expliqué, nous avons pu lancer un chantier-école de réinsertion, avec des RMistes, mais les calvaires et croix en acier nécessitent des travaux importants. »

Chaque calvaire fait l'objet d'une recherche historique menée par Roselyne Bulland. Un dossier sur l'état des travaux et l'inventaire réalisé est ensuite remis régulièrement aux archives de la bibliothèque départementale.



Le calvaire de La Neuville-Saint-Pierre, situé à la sortie du village : une très belle rénovation.

La contribution des élus est évidemment déterminante. « À terme, c'est l'ensemble du Grand Beauvaisis que nous souhaitons répertorier », indique Roger Baudart.

Gaston Marvoy a ensuite présenté à l'assemblée un diaporama de l'inventaire terminé sur le canton de Froissy. Ce qui lui a fourni l'occasion de féliciter le maire de La Neuville-Saint-Pierre, Gérard Durant, pour la très belle rénovation réalisée sur le calvaire situé à la sortie du village, en direction de la RN 1 : les

trois éléments posés sur un socle en bronze ont été repeints aux couleurs d'origine, avec un parterre autour et des petits bancs en pierre. « On n'a pas retrouvé vraiment l'origine mais j'ai profité de l'opération lancée sur Froissy pour le faire rénover : une opération un peu chère mais bien menée », a convenu Gérard Dunant.

C'est donc maintenant le canton de Breteuil qui va faire l'objet de la même démarche de la part de cette association.

De notre correspondant
JEAN-CLAUDE CRÉPIN

AVENIR

BRETEUIL

Les inscriptions scolaires des enfants nés en 2003 sont enregistrées actuellement à la mairie. Les parents devront apporter le livret de famille, le carnet de santé, un justificatif de domicile, ainsi que les numéros de la Sécurité sociale et de la Caisse d'allocations familiales (CAF).

CRÈVECŒUR-LE-GRAND

Une permanence de Francis Delory, adjoint au maire, sera assurée le samedi 20 mai, de 10 heures à midi, à la mairie.

GRANDVILLIERS

Une permanence de Jean-Marc Toutain, conciliateur de justice, se tiendra le lundi 22 mai, de 10 heures à 11 heures, à la mairie.

SONGEONS

Un concours d'attelage, avec une trentaine de participants, est organisé par la Maison familiale rurale (MFR) le dimanche 21 mai, à partir de 8 heures, route de Lachapelle-sous-Gerberoy, près du stade. La remise des prix aura lieu vers 18 heures. Entrée gratuite.

CHEZ NOS VOISINS

Deux randonnées de 12 à 15 km environ sont proposées à Chantilly le dimanche 21 mai par l'Amicale des randonneurs pédestres du Beauvaisis. Départs à 9 heures ou 13 h 30 (circuit différent) du parking de la gare. Ne pas oublier d'apporter un pique-nique pour le midi. Les chiens ne sont pas souhaités. La prochaine randonnée est organisée le dimanche 28 mai à Lavillertre.

Informations au 03 44 56 58 18.

VILLEMBRAY

La fée électricité anime les cloches

L'inauguration, dimanche, des calvaires restaurés et des cloches électrifiées a donné lieu à une cérémonie touchante et à un beau concert.

Calvaires et cloches sont des symboles forts pour les catholiques mais aussi pour les non-croyants : à la croisée des chemins, les calvaires sont des lieux de rencontres, des repères. Et si les cloches soulignent les temps forts de la vie chrétienne, elles ponctuent celle des villages et les grands événements de la Nation par leur tintement régulier.

« Soucieux de préserver le legs de nos anciens et de le transmettre aux générations futures, le conseil municipal a décidé d'agir sur le petit patrimoine communal », a rappelé la maire Jeanine Dumont. Et c'est pour cette raison que deux calvaires de la commune, l'un au centre du village et l'autre situé dans le hameau de Lanlu viennent d'être magnifiquement restaurés.

Sonneur depuis 63 ans

Ces deux calvaires avaient été déposés en mars 2004 en raison de leur vétusté : les croix étaient irrécupérables, mais les christs ont pu être conservés. Grâce aux financements du conseil général et des fonds parlementaires et aux conseils de l'Association pour la connaissance et la conservation des calvaires et des croix du Beauvaisis (ACCC), la restauration des statues et la fabrication de nouvelles croix ont été entreprises par des artisans locaux, pour



L'Église et les collectivités locales s'associent pour préserver le petit patrimoine rural : le père François Dutilloy, M^r Jacques Van Glabeke et Jeanine Dumont, maire (de g. à dr.), réunis sous le calvaire de Lanlu.

un montant global de près de 5 000 €.

La nombreuse assistance réunie pour leur bénédiction a pu juger de la qualité de leur travail. En présence de Nadège Lefebvre, présidente de la Communauté de Communes du Pays de Bray, de Thierry Maugez, conseiller général et de nombreux maires du canton, dont Roger Baudart, maire de Buicourt et président de l'ACCC, les édifices ont été bénis par M^r Jacques Van Glabeke, chance-

lier du diocèse et le père François Dutilloy, curé de la paroisse.

Le cortège s'est ensuite dirigé vers l'église pour inaugurer l'électrification des cloches : Marie, fondue en 1555 et pesant 505 kg, Marie-Eugénie et Joséphine-Alphonsine, plus jeunes (1885) et plus légères (384 et 259 kg). Des poids devenus impossibles à mettre en branle pour le sonneur Roland Villerel qui effectue cette mission depuis 63 ans et ne parvient pas à trouver de successeur.

Là encore le conseil général est intervenu financièrement, aux côtés du conseil économique paroissial et de l'association Pierre et Nature qui a commercialisé de petits objets pour cofinancer cette électrification d'un coût de plus de 7 000 €. La cérémonie s'est achevée par un beau concert de musique baroque interprétée par Boris Benezit à la flûte à bec et Nicolas Desprez au clavecin.

De notre correspondante
BRIGITTE BRUANDET

transmis par M. L. Lica Breteuil et ses a

Patrimoine

Les croix et calvaires sauvés de l'oubli

Une association se bat depuis près de dix ans pour remettre en état ce patrimoine riche d'enseignement.

L'Association pour la Connaissance et la Conservation des Calvaires et des Croix du Beauvaisis (A.c.c.c.c.b) a organisé vendredi 20 avril sa troisième conférence sur la restauration des calvaires et des croix.

Cette association existe depuis 1998. Ses membres ont choisi d'effectuer un recensement par canton depuis 2000. « Nous cherchons à sauvegarder le patrimoine rural par la restauration et le bon entretien des calvaires et des croix qui marquent le paysage du Beauvaisis » déclare le secrétaire et fondateur Gaston Marvoyer. Une équipe administrative recherche dans les archives et une équipe technique va sur le terrain. Le moindre indice retrouvé sur un calvaire est suivi d'une enquête auprès des archives.

Le calvaire d'une femme divorcée

Les calvaires érigés à la suite d'un décès ne sont pas les seuls existants. On retiendra l'exemple d'un des calvaires du Mesnil St Firmin, commandé par un femme ayant gagné son divorce !

Le 1000e calvaire recensé se trouve dans le canton de



En 2007 les calvaires et croix du canton de Crèvecœur-le-Grand seront à leur tour recensés

Breteuil. Il s'agit d'un des calvaires d'Ansauvillers. « Les calvaires sont des indices sociaux qui apportent des informations sur les préoccupations et la vie dans les sociétés des générations passées » note Jeanne Dumont, chargée de communication de l'association et maire de Villembroy.

Le recensement des croix et calvaires du canton a été facilité par l'initiative prise par M. Loisel ainsi que par les aides accordées par le Crédit Agricole et son président Yves Calipe. Jacques Cotel et Jean

Cauwel ont remercié les membres bénévoles de l'association pour le travail apporté aux croix et calvaires et incitent à « la continuation de telles initiatives » et espèrent que « l'intérêt porté à de tels sujets par les membres de différentes associations historique ou de généalogie se concrétisent par d'autres projets de ce genre ». Avec la restauration des calvaires et l'entretien des croix, il y a une bonne source de transmission des connaissances auprès des jeunes. « C'est l'occasion de leur faire dé-

couvrir les métiers et les techniques d'autrefois, qui sont malheureusement perdus aujourd'hui » déclare le maire de Breteuil.

Les calvaires du canton de Crèvecœur

Pour l'heure, la restauration des croix et calvaires du canton de Breteuil s'est achevée à la fin de l'année 2006. En 2007, c'est au tour du canton de Crèvecœur d'être pris en charge par l'A.c.c.c.c.b.

Le petit patrimoine : mémoire de nos villages

Plus de 2 500 calvaires et croix en bois, en fer, ou en pierre de taille, des pigeonniers, des lavoirs, des puits aussi ;

L'Oise possède un petit patrimoine étonnement varié.

Un trésor architectural, historique... et presque sentimental.

Car le petit patrimoine, riche d'un passé local constitue la mémoire de nos villages.

Un puits au beau milieu du village. Plus loin, un lavoir au bord de la rivière. De tout petits détails peut-on penser. C'est vrai, on est loin des somptueux châteaux, des fières églises, des parcs coquettement tracés. Le petit patrimoine, c'est tout simplement le charme serein d'antan. Vestige d'un quotidien courageux, proche de la nature. Un héritage de pierres qui, à force de printemps, nécessite aussi entretien et restauration. Le Conseil général, premier partenaire des communes, participe au financement des travaux de restauration du petit patrimoine non inscrit, non classé, à hauteur de 50 %. Une aide précieuse afin que perdure la mémoire de nos villages. *"Un calvaire, une croix, souligne Gaston Marvoyet, secrétaire général de l'association, c'est avant tout une histoire, plus ou moins vieille, oubliée peut-être, mais qui ne demande qu'à être racontée. Des rires, des pleurs, l'amour, la guerre, tout simplement des parcelles de vie inscrites à jamais dans la pierre. Autant d'anecdotes, de secrets parfois enfouis qu'il faut déterrer, préserver."* Depuis 1998, l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et des croix du Beauvaisis mène une véritable investigation... à la recherche du temps perdu. Avec passion, les bénévoles inventorient calvaires et croix, tentent de découvrir leurs origines, sensibilisent également, particuliers et communes à la sauvegarde de ce

patrimoine. *"Un travail de terrain qui réserve de nombreuses surprises. Des rencontres aussi"* ajoute Gaston Marvoyet. *"Au-delà des calvaires il y a tout un aspect social très enrichissant. Nous allons au-devant des villageois, remuons ensemble le bon vieux temps. Maires, abbés, vieillards... chacun essaie de se souvenir"*. Les images d'antan ressurgissent alors. Tel calvaire érigé par un homme, qui de son vivant, désirait passer l'éternité sur le haut d'une colline... Tel autre, élevé en 1864, au bord de la route de Crillon, par la famille de Théodore Pillouard, parce que l'un de ses fils est dispensé de service militaire après un bon tirage. Pour tous les amateurs de raretés rendez-vous sur les hauteurs du mont Saint-Hélène. Vous y découvrirez en plus du panorama exceptionnel, un superbe calvaire tout de céramique vêtu... datant de l'an 1999 après J.C. Réalisée par deux artistes plasticiens, Juliette et Jacques Damville, cette œuvre très colorée, ornée de bas reliefs se fond parfaitement au paysage, et rend hommage au lieu.



L'Oise possède un petit patrimoine qu'il faut préserver pour que perdure la mémoire des villages de l'Oise

À LA DÉCOUVERTE DES PLUS BEAUX CALVAIRES

En ce week-end de L'Assomption, c'est un circuit original qui vous permettra d'admirer quelques monuments remarquables du Beauvaisis, témoins de la richesse patrimoniale de l'Oise.

PAR PATRICK GAFFIN

Le Mot

Si l'on suit le sens étymologique du terme, le mot Calvaire vient du latin *calvaria*, traduit du grec *kranion* lui-même traduit de l'araméen *gulgutha* qui signifie crâne ou sommet. C'est une référence au nom de la colline en forme de crâne sur laquelle Jésus-Christ fut crucifié à Jérusalem ; le mont Golgotha. L'appellation calvaire pour évoquer les monuments composés d'une ou plusieurs croix, est relativement récente. Autrefois, il n'était question que de croix. Le calvaire devient synonyme de croix au XVIII^e chez les érudits et dans les campagnes, il faudra attendre la moitié du XX^e siècle pour voir le terme se généraliser.

ILS SE DRESSENT parfois au bord des routes, marquant l'entrée ou le cœur d'un village. Ils sont parfois près des églises, dans les cimetières ou au bord d'un chemin, en forêt. Ils ont tous une signification ou une justification. Les calvaires sont devenus presque anonymes tellement ils font partie du paysage.

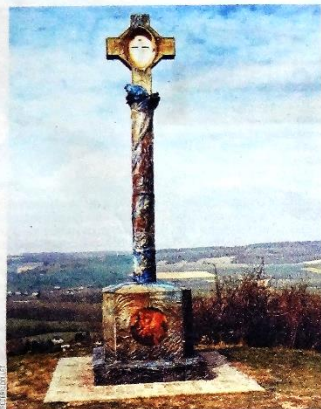
Dans l'Oise, il y en aurait au moins 4 000. « C'est vrai qu'à force de les voir partout, on n'y fait même plus attention, note Alexandre, 17 ans, un jeune beauvaisien. Ils sont justes le témoignage d'une France du passé, très chrétienne. Avant 1905, l'Eglise décidait de tout. » Et pourtant, l'Eglise n'a pas grand-chose à voir avec les calvaires puisqu'ils étaient tous privés d'origine.

Les calvaires, Frédéric Collet et Roselyne Bulan y consacrent tout leur temps libre. Le premier est le président de l'Association pour la connaissance et la conservation des calvaires et des croix du Beauvaisis (ACCCB). La seconde l'historienne de référence sur le sujet. Avec d'autres bénévoles, ils ont fait un inventaire précis et détaillé. Le résultat fait l'objet d'un livre « Calvaire du Beauvaisis », publié en 2016 et réédité en 2020.

Quatre sortes de monuments

Pour partir à la découverte des calvaires du Beauvaisis, il n'y a donc pas de meilleurs guides. Car le choix est vaste. Un premier comptage, effectué en 2000, a permis de recenser 1510 calvaires et 1802 croix.

« Ils ne sont plus tous debout, annonce Frédéric Collet. Il y a 1 291 calvaires existants aujourd'hui dans le Beauvaisis. Sur l'Oise, le recensement n'a jamais été effectué. On sait qu'il y a en moyenne six calvaires par commune, on de-



Saint-Pierre-des-Champs. Le seul calvaire en céramique érigé en haut du mont Sainte-Hélène, sur les lieux de l'assassinat d'un moine.

vrait être au minimum à plus de 4 000. » Pour le reste, il suffit d'écouter les spécialistes pour mieux les suivre. Vous apprendrez qu'il y a quatre sortes de calvaires : en bois, en pierre, en fer et depuis le siècle dernier en ciment. « On qualifie le calvaire selon le matériau utilisé pour sa croix, précise Frédéric Collet. Contrairement à la Bretagne, il y a assez peu de calvaires en pierre chez nous. Dans le Beauvaisis, on en a recensé 82 contre 925 en fer. En général, ils datent du XVI^e et certains sont classés monuments historiques. C'est le cas à Boissy-Fresnoy, Néry, Montgerain et Méruvillers. Même s'ils ne sont pas classés, ceux de Sérévillers avec sa croix hosannière et Flavacourt sont remarquables. »

“ Ils pouvaient correspondre à une promesse faite pour réaliser un vœu ”
ROSELYNE BULAN, HISTORIENNE

Le calvaire peut rappeler divers événements : une fête pour la paroisse, un temps de prière, notamment dans les cimetières, un lieu de rassemblement pour fêter les moissons. Ils peuvent aussi indiquer l'entrée ou la sortie d'une commune, ou l'arrivée à un carrefour. « Même dans les temps païens, certains carrefours étaient signalés, souligne Franck Montaron, magnéti-



▲ Catheux. Cet édifice est un des rares à avoir été construit en haut d'une motte féodale.
▼ Le Mesnil-Saint-Firmin. Le calvaire des divorcés élevé en 1827.



seur. Les anciens mettaient des amas de pierre dans ce que la géologie appelle les carrefours telluriques. Le christianisme a repris certains de ces sites pour y ériger des calvaires. » « Ils pouvaient correspondre à une promesse faite pour réaliser un vœu, continue Roselyne Bulan. Par exemple, au Mesnil-Saint-Firmin, en 1827, Marie-Clémence Briquet avait fait le vœu d'ériger un calvaire si elle réussissait son divorce. Elle a tenu parole et ce monument est devenu le calvaire des divorcés. D'autres érigeaient des calvaires pour le retour d'un fils ou d'un mari de la guerre. »

Si vous voulez poursuivre le circuit des calvaires remarquables, passez par Lavaquière, pour y découvrir sa croix

de Malte, poursuivie par Sarcus, avec les animaux de la crèche sculptés sur son socle. Bouvresse qui culmine à 7 m de haut. Bonnières avec sa tête de mort sculptée, ou Catheux, l'un des rares calvaires construits sur une motte féodale.

À Achy, vous aurez un exemple de calvaire utilisant comme socle un chapiteau retourné (haut d'une colonne) provenant de l'abbaye de Beaulieu. Celles en bois de la Neuville-Saint-Pierre avec son serpent, Villenbray avec son ciel d'étoiles ou Sarcus et ses fleurs de lys, valent aussi le déplacement.

“ Le Calvaire du Beauvaisis ”
366 pages, 28 €. Disponible dans les librairies de Beauvais et à l'ACCCB (06 89 11 53 41)

4 000

C'est le nombre minimum de calvaires dans l'Oise



Héroumesnil, mercredi. Frédéric Collet et Roselyne Bulan.

« C'est tout un patrimoine culturel qui risque de disparaître »

FRÉDÉRIC COLLET, BÉNÉVOLE DE L'ACCCB

L'Oise est une terre d'histoire avec un nombre impressionnant de monuments remarquables qui témoignent de sa diversité et de sa richesse patrimoniale. Les châteaux de Chantilly, de Pierrefonds ou la cathédrale de Beauvais sont des évidences mais le patrimoine

de l'Oise ne se limite pas aux grands édifices. C'est le message et le combat de l'ACCCB. « La cathédrale de Beauvais est un joyau gothique mais l'église de Boubiers ou de Ravenel sont remarquables », explique Frédéric Collet. L'association agit en communiquant sur le petit patrimoine et l'intérêt architectural et historique que peuvent avoir les chapelles, les calvaires, les oratoires,

les niches. « C'est tout un patrimoine culturel qui risque de disparaître, assure Frédéric Collet. Pour éviter qu'ils tombent dans l'oubli, nous faisons un inventaire précis, pour faire un état des lieux, retrouver l'histoire de ces monuments et surtout sensibiliser le plus grand nombre à leur sauvegarde. Grâce à nos soutiens, nous avons ainsi pu restaurer le calvaire du Plessier-sur-Bulles. »

Faute de bénévoles, ce travail se fait pour l'instant essentiellement sur le Beauvaisis. « Nous avons maintenant des communes qui nous sollicitent pour faire ce travail d'inventaire », se félicite Frédéric Collet. Nous travaillons en ce moment sur les secteurs de Meuzy et de Noailles. « L'association vient donc d'achever le recensement du patrimoine de Silly-Tillard, Heilles et Saint-Sulpice.